

17^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 26 juillet 2020

Que demandons nous au Seigneur ? Ne faut-il pas se mettre à l'école de Salomon et demander le discernement ? Dans notre monde quelque peu déboussolé, nous avons besoin de retrouver des points de repères.

Le premier livre des Rois précise la réponse du Seigneur : « puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner ... je te donne un cœur intelligent et sage ».

A travers cette parole, nous avons la démarche pour un tel discernement. Tout d'abord « écouter son cœur ». Cela suppose d'avoir une vie intérieure et de ne pas vivre à la surface de nous-mêmes. Le choix que nous posons doit engager tout notre être. Le cœur est le lieu de la puissance de Dieu, le sanctuaire où Dieu parle.

« Reviens vers ton cœur » nous redit Saint Augustin.

Ensuite, « se laisser enseigner », c'est-à-dire écouter ce que nous dit le Seigneur. Vous allez me dire : « Il n'est pas très bavard ! Vous n'allez pas entendre des voix ! En revanche, nous allons ouvrir la Parole de Dieu qui va nous éclairer ; nous pouvons aussi nous laisser éclairer par le Magistère de l'Église. Les événements sont là pour nous montrer le chemin à emprunter.

Le troisième temps est l'exercice de l'intelligence ; il ne s'agit pas uniquement de l'intelligence formée par le savoir, mais bien de l'intelligence de cœur ; rechercher le bon sens, oser nommer le bien et dénoncer le mal.

Le quatrième temps consiste à prendre conseil. Quand il s'agit d'un discernement de vocation, on a recours à un accompagnateur spirituel dont la mission sera de pointer l'action de Dieu dans la vie.

Il est toujours bon d'interroger un sage qui aidera à prendre du recul, à poser de bonnes questions pour voir le pour et le contre.

Enfin la dernière étape est la prière à l'Esprit Saint, en invoquant l'un des sept dons que nous avons reçus le jour de la confirmation : l'esprit de conseil qui est d'ailleurs lié à la vertu cardinale, la prudence, celle du discernement.

Il vous reste à poser votre choix et à décider ; normalement la paix s'installe e vous ; ce choix est fait en conscience. Tous ceux qui assument des responsabilités politiques, économiques, religieuses font sûrement appel à ce discernement pour le bien commun.

Le Pape François, chaque soir, passe une heure devant le Saint Sacrement pour une prière « mémorieuse ». Rappelez-vous le Roi Baudoin qui chaque jour avait ce dialogue avec son Seigneur.

Le temps de prière, temps de la foi et de l'espérance, nous permet ce recul nécessaire et permet d'envisager l'avenir de manière sereine.

Oui, cette grâce du discernement est bien le trésor et la perle précieuse évoquée dans les paraboles de l'Évangile.

Que de questions se posent après cette pandémie ! Alors prenons le temps de nous assoir et d'opérer ce discernement nécessaire et sûrement bien utile.